

**Claudine Armand, Vanessa Bouliet,
David Ten Eyck (dir.)**

Enjeux et positionnements

de l'interdisciplinarité / Positioning

Interdisciplinarity

Nancy : PUN / Editions Universitaires

de Lorraine, 2014.

Cet ouvrage regroupe différentes interventions issues du colloque international « Enjeux et positionnements de l'interdisciplinarité / Positioning Interdisciplinarity », qui s'est tenu à Nancy les 9 et 10 mars 2012. L'intention du colloque, et par extension de ce recueil, est de rassembler des chercheurs de milieux disciplinaires différents, dont les travaux sont à la croisée de plusieurs champs académiques ou dont la spécialité dominante est interdisciplinaire de par la nature de leur objet d'étude.

L'ouvrage se divise en quatre parties. La première s'intéresse aux institutions existantes et suggère des démarches interdisciplinaires possibles dans le cadre de ces instances. Hélène Marquié, chorégraphe et enseignante, souligne que les études de genre offrent un apport précieux aux études en danse, mais que le poids des institutions ne rend pas la démarche aisée. Toutefois, elle remarque que l'internalisation universitaire pousse à davantage d'interdisciplinarité. Venant s'ajouter à la démarche pratique, l'ensemble pluriel des approches face à l'institution rend de facto la démarche du chercheur analogue aux mouvements du danseur. Richard Somerset propose dans son étude trois démarches interdisciplinaires à la croisée des sciences dures et des sciences humaines : l'approche historique, littéraire et scientifique. Il évalue leur apport respectif à l'étude de l'histoire culturelle. Paradoxalement, il conclut que certains de ces pratiques finissent par appauvrir ce champ. Valerie Peyronel, civilisationniste, souligne l'importance des divers outils méthodologiques dans l'enseignement du

conflit nord-irlandais. Celui-ci ne peut être véritablement étudié qu'à la lumière de plusieurs disciplines ayant trait à l'observation de l'homme : la sociologie, l'ethnologie, l'anthropologie et la psychologie sociale. Par ailleurs, l'histoire, la science politique et les sciences économiques permettent une étude davantage contextuelle et institutionnelle. Selon elle, comprendre (et résoudre) le conflit passe nécessairement par une approche globale que seule permet l'interdisciplinarité.

La seconde partie de l'ouvrage propose une mise en relation des disciplines existantes pour un renouvellement des outils analytiques. Richard Sarmin analyse l'interaction entre deux types de discours (ethnographique et littéraire) et les liens qu'ils entretiennent avec le récit du voyage. Claudine Armand examine la pratique de l'artiste afro-américain Fred Wilson, dont l'œuvre se prête admirablement bien à la démarche interdisciplinaire car elle franchit les habituelles frontières « cloisonnées » de la représentation. Mathilde Rogez s'intéresse à Coetzee à travers une approche résolument interdisciplinaire. Elle montre que l'approche littéraire, stylistique et linguistique peut être enrichie par l'approche historique, voire civilisationnelle. Johan Callens étudie pour sa part le rôle des arts visuels dans les performances étudiées (discipline transgressive et inclusive à la fois), notamment au travers de troupes de théâtre expérimental telles le New Orleans Group et le Wooster Group. Enfin Jean-Philippe Heberté constate que l'on rapproche souvent la peinture abstraite de la musique. Cette analogie permet-elle d'effectuer un transfert des outils analytiques, et cela rend-il la démarche interdisciplinaire ? Pour répondre à ces interrogations, l'auteur procède à une historicisation des différentes théories en cours à ce sujet avant d'analyser certaines toiles de Peter Lanyon en utilisant ce procédé d'emprunt. Au final, même si certains critiques d'art ont recours au vocabulaire de la musique pour décrire des toiles, il n'en reste pas moins que la peinture n'est pas musique. Bien qu'omniprésente, la comparaison entre les arts a donc ses limites : ce type d'approche est davantage comparatiste qu'interdisciplinaire.

Dans la troisième partie, les limites révélées de la pratique interdisciplinaire sont explorées par deux chercheuses internationales. Joanna Barska (Varsovie) et Sinkwan Cheng (Wesleyan University). Barska applique les méthodes de l'interdisciplinarité à la littérature lorsque celle-ci emprunte à la musique (polyphonie, contrepoint). Dans Joyce et Queneau, il y a bien dés-automatisation du projet de lecture, dans le sens où l'écriture étant un processus lineaire, c'est le lecteur qui construit la simultanéité de voix narratives. L'analyse de la littérature empruntant à la musique, nécessairement interdisciplinaire, permet de reconsidérer sujet et méthode, mais aussi la manière dont on construit la culture. En cela, la réponse littéraire à la musique est importante en soi mais aussi en tant que paradigme de mouvements expérimentaux, au-delà des frontières culturelles et génériques. Pour Sinkwan Cheng, la traduction de textes occidentaux en Chine à la fin du XIX^e siècle a modifié la conscience chinoise du temps, car le Chinois classique est une langue qui ignorait tout marqueur temporel. L'article étudie les ramifications politiques de la temporalisation. Pour l'auteur, la réception du concept occidental de « civilisation » et la modification du concept originel de *wenming* sont à la fois effets et causes des relations fluctuantes de la Chine avec les puissances coloniales. La modernisation de la Chine au contact de l'Occident a ensuite généré deux révolutions linguistiques. Par conséquent, les études de civilisation, telles que comprises en Occident, ne gagneraient-elles pas à s'imprégner de *wenming* ?

La dernière partie, intitulée « Interdisciplinarité et transmédia » propose des approches interdisciplinaires pour étudier des productions culturelles récentes, telles que les séries télévisées ou les jeux vidéo. François-Roman Dubois se concentre sur la théorie littéraire appliquée aux séries télévisées. Différentes interactions sont analysées à l'aide d'exemples empruntés aux études récentes. À la lumière de celles-ci, il voit trois types d'interactions possibles : extensive, prospective et réflexive. Enfin, Rémi Cayatte et Benjamin Racine analysent un jeu vidéo contemporain (Deus Ex : Human Revolution) à travers le prisme de la philosophie et des *game studies*. Pour eux, les produits de

l'industrie du jeu, hybrides par nature, se prêtent bien à l'exercice interdisciplinaire tant ils mettent en jeu plusieurs grilles d'analyse conceptuelle.

Dans l'ensemble, l'ouvrage témoigne de la diversité des approches et des possibilités en matière d'interdisciplinarité. Certains auteurs avouent les tâtonnements dans leur démarche, disent la prudence nécessaire et évoquent les limites qui en découlent, sans pour autant se décourager. D'autres, enthousiastes, estiment que l'on ne fait que commencer à entrevoir le champ des possibles en matière d'interdisciplinarité. Quoi qu'il en soit, tous témoignent que l'interdisciplinarité permet un intérêt renouvelé pour la méthode et pour l'objet étudié.

Pour finir, mentionnons que la photo de couverture de ce livre est d'une artiste qui travaille le support papier, la photographie et la vidéo. Elle aussi pratique donc l'interdisciplinarité. Par analogie, on peut regretter que cet ouvrage ne soit pas, en plus du texte papier, augmenté d'autres supports. Des fichiers son et vidéo permettraient d'illustrer davantage les propos, et le va-et-vient entre ces différents supports donnerait au lecteur la possibilité d'accéder à une meilleure lecture. Mais des freins institutionnels ne permettent peut-être pas encore à la forme d'élargir le fond de l'interdisciplinarité.

RAPHAËL RICAUD
(UNIVERSITÉ PARIS-OUEST)

François Charbonneau

Une part égale de liberté :

*le patriotisme anglais et la Révolution
américaine.*

Montréal : Liber, 2013. 436 pp.

L'idée que la Révolution américaine a notamment été une crise au sein du « patriotisme anglais » a été démontrée au moins depuis Jack P. Greene. Selon cette interprétation bien connue, les colons britanniques